

4. Peretz Marquich
(trad.: Marina Bower)

11.

Maintenant lorsque je recouvre la vue
Mes yeux s'ouvrent brusquement et
Je vois par chaque parcelle de mon corps
Que mon cœur est tombé, comme le miroir sur une pierre
Et avec un fracas, s'est brisé en morceaux.
Bien sûr, chaque éclat n'est pas non plus libre
Pour témoigner de mon existence jusqu'à mon dernier souffle.
Seulement, ne me piétine pas, oh - toi, mon juge, le Temps,
Tant que je n'aurais pas retrouvé les morceaux disséminés...
Je les assemblerai afin qu'ils s'emboîtent l'un dans l'autre
Je les mettrai ensemble jusqu'à ce que mes doigts saignent-
Malgré la réussite de l'assemblage
Je m'y verrai toujours estropié et blessé.
Seulement maintenant la réponse triste me vient
Par la douleur de la fonte je perçois dans la chaleur
La douleur de l'envie de me voir tout entier dans le miroir
Que je jetterai ensuite en éclats aux quatre coins du monde.